

673 boul. St-Joseph, Gatineau (QC) J8Y 4B4 Tél.: (819) 777-0577 Télécopieur : (819) 770-4410

Dr Pierre Bernier, Dre Christine Bourque, Dre Andrée-Anne Bernier CHIROPRATICIENS, D.C.

## La guérison et la conscience 29<sup>e</sup> partie

La semaine dernière nous avons étudié ensemble les quatre parties du cerveau qui se développent. Nous avons appris que chaque partie du cerveau, pour se développer, requiert que la partie précédente soit en place et fonctionne de façon normale.

Nous savons maintenant également que lors de la grossesse le cœur de la mère produit une panoplie d'hormones et de substances dans la famille des neuropeptides. Ces substances ont comme objectifs de venir tranquilliser et apaiser les réactions néfastes à des stress que la mère pourrait subir. C'est la nature qui s'assure que cette nouvelle vie ait accès à des intelligences supérieures. De la même façon, le cœur tente de fournir une réponse émotionnelle appropriée de la mère en prévision de la période post natale. Pendant cette période le lien maternel ainsi que le support émotif deviennent critiques pour le développement du quatrième cerveau.

Des instruments qui enregistrent les fréquences ou les ondes du cerveau et du cœur démontrent clairement que les ondes du cœur de la mère et de l'enfant s'harmonisent, se synchronisent et s'entrainent lorsque la mère et l'enfant sont à proximité l'un de l'autre, comme pendant l'allaitement. Lorsqu'une séparation prolongée se produit les systèmes de la mère et de l'enfant deviennent désynchronisés. Cette désynchronisation est le signe d'un stress interne et est suivi d'une production de cortisol qui est indicateur de stress interne et de mode de survie et de défense. Lorsque nous ramenons la mère et l'enfant ensemble leurs cœurs se réharmonisent, se synchronisent et s'entrainent à nouveau.

Tout comme le cœur de l'enfant s'est développé selon les stimuli du cœur de la mère pendant la grossesse, l'échange et l'interaction entre la mère et l'enfant continuent après la naissance. Cette interaction continue a une influence stabilisatrice sur la mère et l'enfant et est responsable d'une cascade d'évènements biochimiques reliés à un feedback sensoriel crucial au développement de la partie supérieure du cerveau. Pour que cette magie biologique se produise, les deux cœurs doivent être à proximité l'un de l'autre et c'est selon plusieurs experts ce qui crée le lien affectif entre la mère et l'enfant. Au moyen d'une multitude de réponses instinctives développées depuis la nuit des temps, l'enfant éveille et active le désir intuitif de la mère de nourrir et de prendre soin de son enfant.

Ce lien entre les deux se continue pendant les 18 premiers mois de la vie et d'une façon un peu moins importante pendant les 3 premières années. La nature a investi des millions d'années d'évolution pour arriver à cet état non négociable de lien affectif, protectif et de la sensation de n'être jamais abandonné. Aujour-d'hui cependant, il est malheureux de constater que cet abandon se fait de façon culturellement acceptable et prend la forme de garderie, de télévision, etc.

Ce mécanisme ancien, impératif, crucial et important est aujourd'hui mis au rancart et on tente tout simplement d'y passer outre voire même de l'abolir. Tout ça est causé par un besoin culturel basé sur la peur, la méfiance face à la nature et des mécanismes de défense pour tenter en vain de contrôler, de se protéger et de répondre à des demandes sociales erronées, laissant l'enfant dériver dans un milieu qui ne répond pas à des besoins physiologiques essentiels tout en détruisant les besoins de la mère. Tous les mammifères, lorsqu'ils se préparent à une naissance, recherchent un endroit sécuritaire, retiré, privé voire même caché. Au moindre signe de danger de quelque sorte que se soit, comme un bruit d'une branche qui se brise, le cerveau mammifère qui contrôle le processus de la naissance envoie des commandes pour ralentir ou arrêter le processus de la naissance jusqu'à ce que le danger soit passé. Est-ce que l'hôpital répond biologiquement à ces critères?

Nous sommes des mammifères. Notre cerveau mammifère est en charge du processus de la naissance avec ses millions d'années d'évolution et de génétique pour assurer un processus normal, sain et qui assurera la survie de l'enfant et de l'espèce. D'interférer avec ce processus de quelque façon que se soit, vient mettre en danger la relation mère-enfant et tout le développement qui en découle.

Aujourd'hui, la grande majorité des naissances est non seulement traumatique, mais on interfère de façon importante et ce depuis des centenaires dans notre culture occidentale. Cette conscience collective tire probablement ses origines de la bible dans le livre de la Genèse qui dit que la femme est la source des difficultés de l'homme et qu'elle enfantera dans la douleur comme punition pour ses péchés. Non seulement cette notion a-telle été imprégnée dans notre conscience collective, mais elle est devenue une prophétie qui s'auto réalise. Cette conscience a créé un champ morphique énergétique qui détermine le processus de la naissance.

Les sociétés qui n'ont pas été exposées à cette influence néfaste connaissent un processus de naissance beaucoup plus heureux, joyeux et plus sécuritaire. Malheureusement, aujourd'hui dans ce 21ème siècle, cette mentalité s'est répandue presque partout dans la planète sous le couvert de la technologie.

Je vous souhaite bonne réflexion. Si vous connaissez des enfants qui ont des problèmes de santé, je vous invite à considérer leur naissance et l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils sont allés à la garderie. Il y a cependant de l'espoir. Leur cerveau primitif peut apprendre à relâcher et ainsi permettre aux autres cerveaux de reprendre leur développement. Le plus tôt sera le mieux.

Nos prochains ateliers réguliers en français seront les mardis 14 et 28 septembre à 19 h. Nous aurons également un atelier sur l'intégration somato respiratoire le mercredi 6 octobre et un atelier de Niveau 2 d'ajustement le mercredi 20 octobre toujours à 19 h.

## Dr Pierre Bernier, D.C. 06.09.10

Droits d'auteur Pierre Bernier, D.C. Ne peut être reproduit que dans son intégralité. Visitez notre site : www.chironetwork.org

Pour recevoir l'article de la semaine gratuitement, par courriel, écrivez-nous <u>chirostjoseph@hotmail.com</u> avec la mention « inscrire »